Un sermon pour le dimanche de la Mission mondiale

Le 14 février 2021

L’Archidiacre Paul Feheley

Responsable intérimaire des partenariats pour l’Afrique

L’Église épiscopale

Une belle légende ancienne raconte que Jésus, après son ascension au ciel, était entouré par les saints anges qui se sont mis à lui poser des questions sur son œuvre sur la terre. Jésus leur a parlé de sa naissance, de sa vie, de sa prédication, de sa mort et de sa résurrection, et de la façon dont il avait accompli le salut du monde. L’ange Gabriel demanda : « Eh bien maintenant que ton travail est terminé, quels projets as-tu fait pour t’assurer que la vérité que tu as apportée sur la terre se répande dans le monde entier ? Savent-ils tous ce que tu as fait pour eux ? »

 « Oh, non, » dit Jésus, « pas encore. En ce moment, seule une poignée de personnes le savent. » Gabriel était perplexe. « Alors qu’as-tu fait pour faire connaître à tout le monde ton amour pour eux ? »

Jésus répondit : « J’ai appelé des pêcheurs, un collecteur d’impôts et quelques femmes à marcher avec moi car j’ai fait la volonté de mon Père. »

 « Oui, je les connais, » a déclaré Gabriel, « mais qu’as-tu fait d’autre ? Quels autres projets as-tu fait ? »

Jésus dit : « J’ai demandé à mes amis de parler à d’autres personnes de moi. Ceux à qui j’ai parlé en parleront à leur tour à d’autres personnes et mon histoire sera propagée aux plus lointaines régions du monde. En fin de compte, toute l’humanité aura entendu parler de ma vie et de ce que j’ai fait. »

Gabriel commença à perdre patience. « Mais que se passe-t-il si vos amis sont fatigués ? Que se passe-t-il si les gens qui viennent après eux oublient ? Que se passe-t-il si beaucoup plus tard, au XXIe siècle, les gens ne parlent plus de toi aux autres ? N’as-tu pas fait d’autres projets ? Quel est le plan B ? »

 Jésus, fixant Gabriel du regard lui a dit : « Je n’ai pas de plan B. Je dépends d’eux. »

Aujourd’hui, comme on le fait chaque année, le dernier dimanche de l’Épiphanie est le dimanche de la Mission mondiale. Nos lectures bibliques pour aujourd’hui incluent le passage de la transfiguration de Marc. (9:2-9)

Pierre, Jacques et Jean montent dans la montagne avec Jésus, et là il est changé – transfiguré – d’une manière unique et spectaculaire devant leurs yeux. Ses vêtements deviennent « blanc éblouissant » et Moïse et Élie, deux personnages importants de l’histoire d’Israël rejoignent Jésus sur la montagne. Pierre, un disciple très zélé, veut construire trois tentes et passer la nuit sur la montagne. Il recherche plus qu’un simple aperçu de la gloire. Il aspire à rester, à se baigner dans la lumière de la grandeur de Dieu. Alors qu’un nuage les éclipse, les disciples entendent la voix et des mots similaires à ceux qui ont été prononcés au baptême de Jésus : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le ! ». Dans le dernier verset de notre passage, on voit les quatre d’entre eux qui descendent de la montagne et Jésus leur ordonne de ne dire à personne ce qu’ils avaient vu jusqu’après la résurrection.

Deux mille ans plus tard, il est peu probable que nous ayons un moment de transfiguration comme l’ont vécu les trois disciples. Cependant, ce que nous pouvons voir, ce sont des « aperçus de gloire » dans le monde qui nous entoure, dans le vaillant travail de personnes généreuses qui prennent soin d’autrui, de travailleurs de première ligne de la Covid qui remplissent les hôpitaux, de voisins qui aident les voisins, d’enseignants qui soutiennent leurs élèves, de clergé et laïcs qui se poussent jusqu’à la limite parce que la communauté est dans le besoin. Lorsque nous regardons notre monde et que nous voyons l’amour, la compassion et la foi, on remarque que de nombreuses personnes ont vu et compris la voix qui appelait Jésus le « bien-aimé ».

Nous devons être capables de vivre l’émerveillement et le mystère de Dieu pour vivre nos promesses baptismales. Au fil des ans, de nombreuses personnes ont commis l’erreur de supposer que l’ordination était l’appel au ministère. C’est en fait le baptême qui fait de nous des missionnaires. Dans la vidéo pourle dimanche de la Mission mondiale, l’Évêque-président nous rappelle qu’une des prières pour les candidats au baptême dit : « Envoie-les dans le monde en témoignage de ton amour. »

Le pape François dans son encyclique Evangelii Gaudium, (la joie de l’Évangile) le dit ainsi : « En vertu de leur baptême, tous les membres du peuple de Dieu sont devenus des disciples missionnaires. Tous les baptisés, quelle que soit leur position dans l’Église ou leur niveau d’instruction dans la foi, sont des agents d’évangélisation… »  (Article 120).

Le sketch d’enfance consistant à inviter des gens dans une tente pour « voir un missionnaire » alors que la seule chose dans la tente est un miroir est étonnamment précis.

Dans un monde de pandémie où les gens sont isolés les uns des autres, fatigués et en proie à des difficultés, les humains restent confrontés à la faim, à la solitude, à la dépression et à une foule d’autres choses qui menacent de nous submerger. Dans cet environnement, nous est donnée une occasion missionnaire sans précédent. Les gens sont ouverts à entendre les paroles, les actions et l’amour de Jésus comme jamais auparavant. Que ce soit au niveau local, national ou international, le besoin de partager notre foi, l’espoir et l’amour est primordial. Nous attendons trop souvent avec prudence un grand moment pour montrer notre foi. Le monde qui est en attente a besoin que nous risquions, que nous sortions de notre zone de confort. Quelles petites choses pouvons-nous faire par amour, qui révèlent la présence et l’amour de Dieu ? Quels gestes humbles devrions-nous offrir qui démontrent notre confiance que Dieu est avec nous et pour nous ? Risquer l’échec, risquer la déception, surtout risquer de lâcher prise et de voir où Dieu vous mènera.

L’Église épiscopale est là pour vous aider. Aujourd’hui, dimanche de la Mission mondiale, la *trousse d’outils numériques de la Mission mondiale* est publiée. Ce travail est une collaboration entre Global Partnerships, le Réseau mondial de Mission épiscopale et la Commission permanente sur la Mission mondiale. Une grande variété de supports mettra en évidence et nous aidera à comprendre que la mission signifie d’être présent avec les autres, comme Jésus était présent avec nous et que, en tant que compagnons de mission, nous sommes ouverts à l’écoute et que nous travaillons et partageons les uns avec les autres.

Dans la vidéo de l’évêque Curry mentionnée plus tôt, il note la merveilleuse coïncidence que le dimanche de la Mission mondiale et le jour de la Saint-Valentin coïncident cette année. Alors que la journée séculière est consacrée « à l’amour romantique entre les gens », le caractère sacré de cette journée nous montre « jusqu’où l’amour peut aller » comme Jésus donne sa vie pour nous. Notre évêque président fait référence à la Cène et cite Jésus, « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l’amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jean 13:34-35) On nous rappelle que c’est cet amour inconditionnel que Jésus nous a donné et qu’il s’est sacrifié pour le bien du monde entier. Après la résurrection de Jésus, l’évêque Michael fait remarquer : « C’est ce genre d’amour dont (Jésus) dirait ‘maintenant, vous devez être mes témoins’… aux extrémités de la terre au Ier siècle et au XXIe siècle. Vous devez être mes témoins. »

Nous sommes appelés à changer nos vies et notre monde par notre témoignage pour que la voie de l’amour et la voie du monde soient une. Les pratiques pour une vie centrée sur Jésus dans la *Voie de l’amour* de l’Évêque-président : Tourner - Apprendre - Prier - Célébrer - Bénir - Aller - Se reposer, nous permettent de faire exactement cela alors que nous suivons la manière d’être aimante, libératrice, et vivifiante de Jésus.

Dans la légende ancienne mentionnée au début de ce sermon, Jésus dit à l’ange Gabriel, impatient et inquiet, « Je n’ai pas de plan B. Je dépends d’eux. » En ce dimanche de la Mission mondiale, et chaque jour qui suivra, « eux », c’est nous. Amen.